

Des débuts prometteurs pour l'expédition « La Planète revisitée »

ROUMAC. Philippe Bouchet, chef de l'expédition scientifique « La Planète revisitée en Nouvelle-Calédonie », a dressé un bilan prometteur de la première semaine écoulée.

« Le bilan de la première semaine est tout à fait positif. Nous reprenons contact avec notre environnement. Nous explorons un peu partout. Nous y allons sans a priori. Il n'y a pas plus de milieux qu'on néglige ou que l'on privilégie. Tout nous intéresse. Nous cherchons à explorer tous les milieux », résume Philippe Bouchet, chef de l'expédition scientifique « La Planète revisitée en Nouvelle-Calédonie ». Depuis le dimanche 2 septembre, l'équipe tournaute de scientifiques professionnels et amateurs opère par petits groupes de plongeurs, de jour et de nuit, et de collecteurs à marée basse. « ce qui représente un rythme assez dense et soutenu de travail. C'est la raison pour laquelle, vendredi, nous avons eu une journée allégée avec, malgré tout, des sorties. L'Amborella [le navire des Affaires maritimes] est arrivé [vendredi] soir. A partir d'aujourd'hui, nous commençons la deuxième semaine. Les marées vont être très bonnes dans les prochains jours. Nous allons attaquer la passe et l'extérieur du récif », renseigne le chef de l'expédition.

Ce dernier estime que tout se passe bien tant sur le plan scientifique que sur le plan domestique. « Nous avons un ensemble de bateaux tout à fait



Le laboratoire où huit nationalités se côtoient et où sont examinés les animaux récoltés par les plongeurs et par les collecteurs, à marée basse. Photos I.C.

appropriés. Nous apprécions énormément l'aide de l'équipe de la SNSM. Nous avons d'autres bateaux, un bateau de la province, un autre prêt par le club de voile Les Toiles du lagon. Nous disposons de nos propres embarcations, dont une qui opère depuis deux jours sur le Diahot », souligne Philippe Bouchet.

UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES

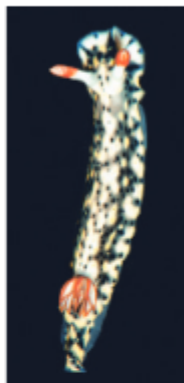
Des visites pédagogiques ont commencé. Samedi prochain est prévue une journée portes ouvertes où les biologistes guideront les visiteurs.

De plus, l'expédition tiendra un stand d'information à la 26^e Foire de Koumac et du Nord, qui se déroulera du 21 au 23 septembre.

« Au point de vue des résultats scientifiques, je suis content de l'équipe que j'ai constituée. Les gens ont un coup d'œil absolument incroyable. Les Japonais sont d'excellents biologistes marins. Tout se passe bien entre les différents membres de l'expédition. Nous n'avons pas eu de blessés du bout d'une semaine, des affinités se sont créées. On arrange les groupes sur le terrain de façon à ce qu'il règne la meilleure ambiance possible de travail et de collaboration », ajoute Phi-

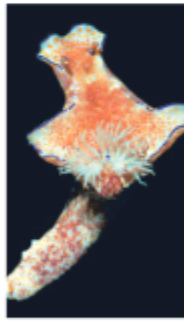
lippe Bouchet. « Nous avons choisi de revenir à Koumac parce qu'il y a vingt-cinq ans, on avait développé une méthode d'inventaires qui avait fait de Koumac un record et nous voulions renouer ce record avec une nouvelle approche, une nouvelle méthode et un échantillonnage plus étendu, avec plus de monde, plus de coups d'œil... Par exemple Herman Strack [biologiste allemand] qui fait les chitons - mollusques marins - au cours de l'expédition de 93 avait sorti seize espèces de chitons. Aujourd'hui, après six jours, on en est déjà à seize. Il faut espérer qu'on va faire ce chiffre-là. »

Deux spécimens trouvés à Koumac



Le *Hyposeladoris inficata*.

(Photos Angel Valdés)



Le *Ceratosoma-tribolatum*.

Un biologiste marin spécialisé dans les nudibranches



Angel Valdés, Marina Poddubetskaia et Philippe Bouchet se penchent sur des espèces de nudibranches.

Angel Valdés, d'origine espagnole, travaille aux États-Unis depuis plus d'une vingtaine d'années. Il est un spécialiste des nudibranches et autres limaces de mer.

Il fera équipe dans les prochains jours avec Jean-François Hervé, médecin ORL au Médipôle, qui a publié un livre sur les nudibranches en Nouvelle-Calédonie en 2010. Angel Valdés est un spécialiste mondialement reconnu. Il est co-auteur d'un livre d'identification de ces animaux dans l'Indo-Pacifique, une référence mondiale, et qui recense 2 100 espèces de limaces de mer. « Les nudibranches sont des mol-

lusques marins qui ont des branches nues, externes et non protégées », précise Marina Poddubetskaia, qui collabore avec Angel Valdés.

LA RÉVOLUTION DE L'ADN

Ensemble, ils ont collecté des nudibranches qu'ils ont placés dans des boîtes lors de leurs plongées. Ces derniers sont photographiés sous l'eau, mais également au laboratoire. Ils sont ensuite endormis et mis dans l'alcool.

« A partir de là, on va faire des analyses ADN, parce que pendant des décennies, voire des centaines

d'années, les spécialistes décrivaient les espèces en fonction de l'apparence externe et de la morphologie intérieure. Aujourd'hui, il y a une révolution moléculaire. Les analyses ADN révèlent des choses qu'on ne voyait pas avant. Même les espèces qu'on pense connaître ont besoin d'être revues, réétudiées. Notre objectif, c'est de préserver toutes les limaces que nous avons collectées afin de les remettre à des spécialistes de chaque famille, du monde entier, qui pourront les étudier dans les années à venir dans leurs laboratoires », renseigne Marina Poddubetskaia.